

**MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER / DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA PRÉVENTION DES RISQUES / SERVICE DES RISQUES
TECHNOLOGIQUES / BARPI**

Résultats de la recherche "remplissage kérosène" sur la base de données ARIA - État au 20/06/2018

La base de données ARIA, exploitée par le ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer, recense essentiellement les événements accidentels qui ont, ou qui auraient pu porter atteinte à la santé ou la sécurité publique, l'agriculture, la nature et l'environnement. Pour l'essentiel, ces événements résultent de l'activité d'usines, ateliers, dépôts, chantiers, élevages,... classés au titre de la législation relative aux Installations Classées, ainsi que du transport de matières dangereuses. Le recensement et l'analyse de ces accidents et incidents, français ou étrangers sont organisés depuis 1992. Ce recensement qui dépend largement des sources d'informations publiques et privées, n'est pas exhaustif et ne constitue qu'une sélection de cas illustratifs.

Les informations (résumés d'accidents et données associées, extraits de publications) contenues dans le présent export sont la propriété du BARPI. Aucune modification ou incorporation dans d'autres supports ne peut être réalisée sans accord préalable du BARPI. Toute utilisation commerciale est interdite.

Malgré tout le soin apporté à la réalisation de nos publications, il est possible que quelques inexactitudes persistent dans les éléments présentés. Merci au lecteur de bien vouloir signaler toute anomalie éventuelle avec mention des sources d'information à l'adresse suivante : barpi@developpement-durable.gouv.fr

Liste de(s) critère(s) pour la recherche "remplissage kérosène":

- Contient : remplissage kérosène

Accident

Déclenchement du niveau très haut d'un bac d'hydrocarbure

N°49965 - 30/06/2017 - FRANCE - 78 - GARGENVILLE

C19.20 - Raffinage du pétrole

<https://www.aria.developpement-durable.gouv.fr/accident/49965/>

À 4h47, l'alarme de niveau très haut d'un bac de kérosène en cours de remplissage s'active dans la salle de contrôle d'une raffinerie. Comme prévu par la procédure, un opérateur actionne l'arrêt d'urgence des pompes d'alimentation du bac, en salle. Cette action n'a pas d'effet. La vanne de pied de bac est fermée par l'automate de conduite, arrêtant le transfert. Un opérateur se rend sur place et arrête manuellement les 3 pompes. Il constate l'absence de débordement : le niveau du liquide est inférieur de 6 cm au maximum opératoire.

Dans la matinée, un mauvais positionnement du capteur mécanique de mesure du niveau très haut est constaté. Modifié 3 mois auparavant, le capteur a été placé 8 cm en dessous de sa cote théorique. Par ailleurs, le câblage de la fonction d'arrêt des pompes d'alimentation sur l'automate de sécurité avait été réalisé 2 jours avant l'événement. Les tests effectués à l'issue de cette intervention n'avaient pas été concluants : la perte d'intensité du signal au cours de sa transmission était trop importante. Une procédure temporaire, prévoyant la mise à l'arrêt des pompes par arrêt d'urgence, avait été mise en place. Il y était indiqué qu'il fallait tirer le bouton, ce qu'a fait l'opérateur, alors que le bouton en place devait être tourné puis tiré.

Dans la journée, l'exploitant corrige le positionnement du capteur de niveau très haut. Il met en place des relais électriques permettant d'amplifier le signal afin d'automatiser l'arrêt des pompes d'alimentation. Le bouton d'arrêt d'urgence est remplacé par un bouton à tirer.

Accident

Fuite de kérosène dans un aéroport

N°33571 - 01/09/2007 - FRANCE - 56 - GUISCRIF

H51.10 - Transports aériens de passagers

<https://www.aria.developpement-durable.gouv.fr/accident/33571/>



Dans un aéroport, 10 m³ de kérosène se répandent sur le sol et polluent un ruisseau sur 1,5 km. Les secours interviennent et réalisent des mesures d'explosimétrie dans les canalisations d'eaux pluviales qui se révèlent négatives. Le cours d'eau est dépollué : mise en place d'un barrage filtrant, déversement d'eau pour faire monter le niveau du ruisseau, pompage du mélange kérosène-eau-air formé à la surface. L'eau polluée récupérée est traitée dans un centre agréé par décantation, évaporation et incinération des résidus. Ces opérations évitent une propagation de la pollution à une autre rivière. Une tranchée de 30 cm permet de traiter la pollution du sol par décantation. Quelques poissons morts sont récupérés. Cet accident résulte du sabotage dans la nuit de la pompe de la cuve de kérosène. La gendarmerie et des représentants de l'exploitant et du fournisseur de carburant se sont rendus sur place. Une enquête de la gendarmerie est effectuée.

Accident avec fiche détaillée

Explosions suivies d'un incendie dans un dépôt pétrolier

N°31312 - 11/12/2005 - ROYAUME-UNI - 00 - BUNCEFIELD

G46.71 - Commerce de gros de combustibles et de produits annexes

https://www.aria.developpement-durable.gouv.fr/fiche_detaillee/31312/



Des explosions et un incendie se produisent dans un dépôt pétrolier stockant 150 000 t de carburant (essence, gazole, kérosène). La 1ère la plus importante à 6h01 (2,4 sur l'échelle de Richter) est entendue à 160 km. Les effets de surpression auraient atteint 700 à 1 000 mbar. Deux autres explosions suivront à 6h27 et 6h28. Un gigantesque nuage noirâtre contenant des substances irritantes atteint le sud de l'Angleterre, la Bretagne et la Normandie le 12/12, puis le Sud-Ouest de la France et l'Espagne. Les autorités conseillent aux riverains de se confiner ; 2 000 personnes évacuées regagnent leur domicile le soir même. L'autoroute M1 est fermée plusieurs jours.

L'explosion détruit la station de pompage et les lagunes de réserve incendie, obligeant les secours à s'approvisionner à 3 km du site. L'incendie est maîtrisé après 60 h d'intervention, mais des vapeurs provenant d'une citerne épargnée par le feu s'enflamment le 14 au matin. Au plus fort de la crise, 180 pompiers sont mobilisés, ainsi que 20 véhicules et 26 pompes. Les secours utilisent 786 m³ d'émulseur et 68 000 m³ d'eau.

A la suite du sinistre, 43 personnes légèrement blessées, par des éclats de verre essentiellement, sont dénombrées. Les 10 employés présents sur le site sont indemnes et 20 bacs ont brûlé. Les murs de rétention ayant été endommagés, l'impact sur la qualité des eaux est surveillé, notamment du fait du PFOS, toxique et persistant, utilisé dans les émulseurs. 16 000 m³ d'eaux d'extinction ont pu être récupérés et stockés provisoirement : 800 m³ sont rejetés par erreur dans une station d'épuration, puis dans la COLNE et 10 000 m³ sont traités par osmose inverse. Plusieurs jours sont nécessaires pour évaluer toutes les conséquences environnementales. Le coût de l'accident dépasse 750 Meuros, dont 37 Meuros pour la reconstruction des cuves et 52 Meuros pour les produits perdus. Vingt établissements (500 personnes) sont détruits et une soixantaine (3 500 employés) a subi d'importants dommages.

L'accident est dû au débordement d'un réservoir à écran flottant en remplissage (11/12, 3 h : jauge de niveau statique alors que le débit est constant / 5h20 : le bac commence à déborder / 5h50 : l'approvisionnement d'un autre bac s'arrête et le débit vers le bac 912 atteint 890 m³/h / 6h01 : 1e explosion). Plus de 300 t d'essence sans plomb, contenant 10 % de butane non stabilisé, se sont alors écoulées au sol formant un nuage de vapeur inflammable répandu sur 8 ha. Selon l'enquête, le point d'allumage de ce nuage, situé au nord ouest du dépôt, pourrait être au niveau de la station de pompage ou de la cabine du générateur d'urgence. Aucun des 2 systèmes d'alarme liés au niveau de remplissage du bac (jauge de niveau + alarme de niveau haut) n'a fonctionné. L'approvisionnement n'a donc pas été interrompu automatiquement et le dysfonctionnement n'a pas été reporté au système du fournisseur comme il aurait dû l'être par le biais de l'alarme de niveau haut.

Accident

Incendie dans une raffinerie

N°8183 - 24/10/1995 - INDONESIE - 00 - CILACAP

C19.20 - Raffinage du pétrole

<https://www.aria.developpement-durable.gouv.fr/accident/8183/>



La foudre frappe le dispositif de jaugeage automatique d'un réservoir à toit fixe de 38 800

m³ en cours de remplissage par du kérosène à 43,5°C (température supérieure au point éclair). La mauvaise équipotentialité des diverses parties du dispositif est à l'origine d'étincelles qui initient un incendie. Le ciel gazeux du réservoir explose et le toit est détruit. Le liquide enflammé transmet le sinistre aux 6 autres réservoirs dans la cuvette. Les habitants du voisinage et les employés sont évacués. Aucune victime n'est à déplorer. Près de 600 habitations sont endommagées et des centaines de points d'eau sont pollués. Les navires desservant la raffinerie sont retardés. L'incendie est éteint après 3 jours. Les dommages sont estimés à 560 MF.
